

même plus que régionales, *étatiques*, par exemple du royaume des Deux-Siciles ? Avons-nous besoin d'en refaire l'histoire, de reconstituer la genèse et l'évolution des mouvements centrifuges dans la péninsule italienne, sans parler de ceux qui les précédèrent en d'autres pays : et de ceux dont fut le théâtre l'Allemagne elle-même ? Comment ! les autres entités politiques durent par la diplomatie ou même souvent par les armes, imposer aux peuples la claire notion d'intérêts communs et primordiaux. Ils durent faire taire les voix discordantes, justifier sans preuves les avantages de l'union ; arracher par la violence, et souvent par la ruse plus que par la persuasion, des préjugés enracinés depuis des siècles. Ils durent déraciner l'amour de la vie tranquille, la crainte de trop sacrifier à l'espérance d'avantages lointains et d'héritiers idéals ; utiliser pour des buts vagues et à longue échéance ces courants inconscients qui se forment chez tous les peuples vers un groupement politique, mais qui sont ensuite repoussés par l'esprit de conservation et de tradition. Or, au contraire, on exige de nous l'adhésion immédiate, générale, inconditionnée, le plébiscite irrésistible, et cela jusque sous la mitraille de nos oppresseurs.

Toute diversité de conception sur l'utilité et la possibilité d'une unité nationale ; l'existence de partis qui, naturellement, se rattachent au passé et aux formes connues de la vie en com-